



Rodrigo Muñoz Avia, *El signo prohibido*, Ilus. Javier Andrada Guerrero, Edición Edebé, 2015.

***Un son a disparu*, traduction Anne Cohen Beucher, Ill. Julie Staboszewski, Coll. Deuzio, Editions Alice, 2017.**

Dans un roman de littérature jeunesse en espagnol de Rodrigo Muñoz Avia, *El signo prohibido*, Ilus. Javier Andrada Guerrero, Edición Edebé, 2015, le héros, influencé par l'œuvre de Perec, se met à parler en lipogramme en A – référence explicite à *El Secuestro*, traduction espagnole de *La Disparition* – en hommage à Aleksandra, son amie disparue.

L'histoire : en réaction à la disparition de son amie Aleksandra, le jeune Jorge décide de s'interdire, tant à l'oral qu'à l'écrit, l'usage de l'initiale de son prénom – la lettre « a » – tant que la jeune fille n'est pas retrouvée. Cette idée lui est venue parce que le père de Jorge admire Perec au point d'avoir baptisé sa librairie « Perec » et son fils du prénom de l'auteur.

La traductrice pour la version française – *Un son a disparu*, Anne Cohen Beucher, Illustrations Julie Staboszewski, Coll. Deuzio, Editions Alice, 2017 – choisit donc logiquement d'adopter un lipogramme en E et use à plusieurs reprises de vocables étrangers pour remplacer les mots interdits : l'anglais « sorry » (p. 45, 87, 141) mis pour « désolé » ; l'espagnol « nada » (p. 61) mis pour « rien ».

L'histoire : Quand son amie Éléonore disparaît, le jeune Jorge décide de se priver (à l'oral et par écrit) de la lettre « E », sa lettre à elle, son initiale – jusqu'à ce qu'elle soit retrouvée. Il se met donc à parler d'une drôle de façon, que ses amis et professeurs mettent sur le compte du choc d'avoir perdu son amie (ses parents, eux, ont compris).

Comme dans l'original espagnol cette idée ne lui est pas venue par hasard : le père de Jorge admire Perec, tient une librairie appelée « Librairie Perec » et a un chat nommé Oulipo... Il explique à son fils que Perec a perdu ses parents très jeune, que le mot disparition a un sens très fort pour lui – bref, sans ralentir ni alourdir l'intrigue (le petit garçon va finir par mener lui-même l'enquête et sauver Éléonore de ses ravisseurs), l'auteur évoque Perec de façon assez juste et subtile.